

# CONSEIL de TOULOUSE METROPOLE du 17 octobre 2024

## Intervention d'Odile Maurin

### 16.15 International - Liban - Solidarité de Toulouse Métropole face au conflit - DEL-24-0966

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, chers collègues,

Je voterai pour cette délibération et pour le soutien aux associations libanaises qui aident les victimes de Netanyahou et de son gouvernement d'extrême droite. Si toute ma compassion va évidemment aux victimes libanaises, ce qui m'interroge, c'est pourquoi notre compassion ne va pas aussi aux victimes palestiniennes ? Pourquoi ici nombre d'entre vous continuent à soutenir Israël ou au mieux à fermer les yeux ?

Selon Philippe Sands, avocat Franco-Britannique, auteur de *Retour à Lemberg* en 2017, où s'entrelacent l'histoire de son grand-père Léon Buchholz, dont la famille a été décimée par l'Holocauste, et celle des juristes qui ont défini le génocide, Raphaël Lemkin, et le crime contre l'humanité, Hersch Lauterpacht : « *Les règles du droit sont bafouées. Un État ne peut pas ne pas réagir à des attaques comme celles du 7 octobre. Mais cela ne signifie pas qu'il a le droit de tuer des dizaines de milliers de civils, d'enfants, de femmes. Tout individu, tout groupe, de surcroît les civils, doit être protégé par le droit, qu'il soit israélien ou palestinien.* »

Si le procureur de la Cour pénale internationale (CPI), Karim Khan, n'a retenu que les crimes de guerre et contre l'humanité dans sa requête, il faut ici rappeler la reconnaissance par la CIJ, la Cour Internationale de Justice, d'un, je cite, « *risque réel et imminent de génocide* » à Gaza.

La même CIJ qui a rendu une décision historique le 19 juillet disant, je cite, qu'Israël doit cesser toute activité de colonisation en territoire palestinien et restituer à ses habitants leurs terres et biens confisqués depuis 1967.

Et alors qu'Israël étend la guerre au Liban, écoutons deux militants pour la paix, l'Israélien Maoz Inon qui a perdu ses parents le 7 octobre dans des conditions horribles et la Palestinienne Amira Mohammed, dont la maison a été détruite par les colons israéliens. Ils dénoncent dans un entretien croisé « tous ceux qui soutiennent le gouvernement extrémiste israélien ou qui ne font rien ». Ils en sont persuadés : « *La paix est possible entre le fleuve et la mer. L'effet d'entraînement sera mondial. Cela amènera moins d'antisémitisme, moins d'islamophobie, plus d'égalité.* »

Selon eux, « *le gouvernement israélien actuel est un cancer. Nulle part ailleurs dans le monde, un tel gouvernement, agissant de la sorte, fondé sur la suprématie juive, la religion, le racisme, ne serait toléré. Il l'est parce qu'Israël n'est pas traité sur un pied d'égalité avec les autres nations, à cause de ce qui est arrivé au peuple juif pendant l'Holocauste. Israël utilise ce privilège pour instaurer la suprématie juive du Jourdain à la mer Méditerranée. Aucun enfant, qu'il soit palestinien ou israélien, juif, chrétien ou musulman, ne mérite de vivre de telles souffrances, de la rivière à la mer.* »

Et selon la philosophe israélienne Anat Matar, qui évoque la répression qui frappe ceux qui manifestent et affichent leur solidarité avec la Palestine en France, aux Etats-Unis ou encore en Allemagne : « *Bien sûr qu'il y a un aspect antisémite dans certaines de ces manifestations, mais le généraliser est dangereux. Voir dans chaque manifestation l'expression d'un antisémitisme nuit à la lutte même contre l'antisémitisme et participe à le banaliser. Comment réagir face au véritable antisémitisme lorsque toute critique de l'action d'Israël y est assimilée ? De nombreux juifs manifestent aussi sur tous ces campus.* »

Il est temps de soutenir le cessez le feu et la paix au Proche Orient. Il est temps de cesser les accusations infamantes d'antisémitisme vis-à-vis de celles et ceux qui dénoncent la politique du gouvernement d'extrême droite israélienne. Il est temps de cesser d'instrumentaliser la communauté juive, au demeurant très diverse comme tout un chacun.

Et non, je ne minimise ni ne nie aucune des atrocités commises par le Hamas et les autres groupes armés palestiniens le 7 octobre 2023. Ce sont des massacres abominables : des enfants, des familles entières ont été assassinées, des femmes ont été violées... Mais nous ne sommes plus le 7 octobre. Et s'il faut libérer les otages et les prisonniers, il est temps aussi de comprendre que le problème central de la Palestine, c'est la colonisation. Et que Juifs et Palestiniens ne connaîtront jamais la paix tant que durera la colonisation. Rappelons aussi que nous Européens avons une lourde responsabilité dans la Shoah et dans la colonisation, et donc le devoir d'agir.

Et, de grâce, cessons de confondre sionisme et judaïsme.

Sur le sionisme, c'est par exemple Pierre Stambul, fils de déportés juifs et co-président de l'UJFP Union française juive pour la paix, qui le dénonce comme une menace directe contre l'humanité, et qui dénonce une censure médiatique en France qui étouffe les voix critiques, y compris juives, envers Israël et le génocide à Gaza.

L'État d'Israël est un État colonial. Or, un tel régime colonial met des cibles dans le dos des Juifs israéliens et alimente l'antisémitisme.

Pour l'UJFP, en accord avec le droit international, une seule solution, la décolonisation.

Écoutons encore Pierre Stambul qui dit : « *Des antisémites favorables au sionisme ? Il y en a toujours eu et il y en aura toujours ! Des sionistes favorables au fascisme, aussi ! L'État d'Israël et ceux qui le soutiennent inconditionnellement prétendent aujourd'hui définir ce qu'est l'antisémitisme et décréter qui est antisémite. Ils s'emparent de la mémoire de l'antisémitisme et du génocide nazi. Et pourtant, antisémitisme et sionisme n'ont jamais été incompatibles.* »

Rappelons ici que le sionisme chrétien est un courant chrétien selon lequel la création de l'État d'Israël en 1948 est en accord avec les prophéties bibliques et prépare, je cite, le retour de Jésus comme Christ en gloire de l'Apocalypse.

Quant au journaliste Gideon Lévy, il écrivait en 2016 un article intitulé « nos amis antisémites », disant « Tout à coup, il n'est plus si horrible d'être antisémite. Soudain, il est devenu excusable de haïr les musulmans et les Arabes à condition « d'aimer Israël ». Les droites juives et israéliennes ont décrété une large amnistie aux amants antisémites d'Israël. Et ce sont ces derniers qui vont bientôt exercer le pouvoir à Washington. »

Ce qui se passe n'est pas une guerre de religion, mais bien les conséquences d'un fait colonial qui n'a que trop duré !

Rappel qu'il y a plus de 40 000 Gazaouis tués, dont plus de 70 % de femmes et d'enfants, voire bien plus, si l'on prend en compte les estimations du Lancet, liées aux conséquences des maladies et de la famine. Peu importe que la Cour internationale de justice ait considéré que l'État d'Israël devait tout faire pour prévenir tout acte de génocide éventuel et pour punir les incitations à commettre de tels actes. Mais l'État d'Israël continue d'agir contre le Droit international, par l'occupation, l'annexion, et l'apartheid qu'il amplifie.

Alors allons-nous encore longtemps supporter aussi qu'Israël s'attaque à tous les pays qui l'entourent et tire sur les soldats de l'ONU ? Combien de temps encore la France va-t-elle laisser l'extrême droite israélienne mener une politique de crime contre l'humanité voire de génocide ?

Il est temps de tous défendre le cessez le feu et la fin de la colonisation.